

Exercice 2 : COMPRÉHENSION**Lis le texte ci-dessous****Descente dans le terrier du Lapin**

1 Assise à côté de sa sœur sur le talus, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire. Une fois ou deux elle avait jeté un coup d'œil sur le livre que lisait sa sœur ; mais il n'y avait dans ce livre ni images ni dialogues : « Et, pensait Alice, à quoi peut bien servir un livre sans images ni dialogues ? »

5 Elle était donc en train de se demander (dans la mesure du possible, car la chaleur qui régnait ce jour-là lui engourdissait quelque peu l'esprit) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller cueillir les pâquerettes, quand soudain un Lapin Blanc aux yeux roses vint à passer auprès d'elle en courant.

15 Il n'y avait là rien de particulièrement remarquable ; et Alice ne trouva pas non plus très extraordinaire d'entendre le Lapin dire entre ses dents : « Oh ! là, là ! Oh ! là, là ! Je vais être en retard ! » (Lorsqu'elle y repensa par la suite, elle admit qu'elle eût dû s'en étonner, mais, sur le moment, cela lui parut tout naturel) ; pourtant, quand le Lapin s'avisait de tirer une montre de son gousset*, de consulter cette montre, puis de se remettre à courir de plus belle, Alice se dressa d'un bond, car l'idée lui était tout à coup venue qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'un gousset, ou d'une montre à tirer de celui-ci. Brûlant de curiosité, elle s'élança à travers champs à la poursuite de l'animal et elle eut la chance de le voir s'engouffrer dans un large terrier qui s'ouvrait sous la haie.

25 Un instant plus tard elle s'y enfonçait à son tour, sans du tout s'inquiéter de savoir comment elle en pourrait ressortir.

Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de se sentir tomber dans ce qui semblait être un puits très profond.

30 Il faut croire que le puits était très profond, ou alors la chute d'Alice était très lente, car, en tombant, elle avait tout le temps de regarder autour d'elle et de se demander ce qu'il allait se produire.

35 D'abord elle essaya de regarder en bas pour se rendre compte de l'aspect des lieux où elle allait arriver, mais il faisait trop sombre pour y rien voir ; ensuite, observant les parois du puits, elle s'aperçut qu'elles étaient recouvertes de placards et d'étagères ; de place en place étaient accrochées des cartes géographiques et des gravures. Elle saisit au passage un pot sur une des étagères : il portait l'inscription MARMELADE D'ORANGES, mais, au grand désappointement d'Alice, il était vide. Elle n'osait le laisser choir, de crainte de tuer quelqu'un qui se fût trouvé au-dessous d'elle ; aussi fit-elle en sorte de le déposer dans l'un des placards devant lesquels elle passait en tombant.

Extrait d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (Traduction H Parisot)

* Gousset : très petite poche d'un gilet ou d'un pantalon

Tu vas maintenant prendre connaissance des questions. Puis tu y répondras, sur ta feuille, en relisant tout le texte.

1. Qui sont les personnages de cette histoire ?
2. Pourquoi le livre de sa sœur n'intéresse-t-il pas Alice ?
3. Pourquoi Alice poursuit-elle le lapin ?
4. En quoi le lapin devrait-il paraître à Alice extraordinaire ? Écris les expressions qui le montrent dans le texte.
5. En tombant, Alice a tout le temps de regarder autour d'elle. L'auteur donne deux raisons à cela. Recopie la phrase qui le montre.
6. Dans la phrase : « **Elle** n'osait le laisser choir. » (ligne 37 dans le texte), écris le mot que le pronom **elle** remplace puis le mot que le pronom **le** remplace.

